

Sommaire :

N° 9

Avril 2017

- Des dizaines d'années
- Un legs précieux

Des dizaines d'années

Voici **quatre-vingts ans**, le **12 mars 1937** était fondée l'Association des Ingénieurs des Villes de France sous la présidence de Camille Chalumeau, grâce à l'impulsion décisive donnée par Marcel Caseau en réponse à la suggestion de Marcel Kirchner.

Ces trois personnages furent les premiers bâtisseurs de notre maison commune, trois des présidents qui lui permirent en des temps troublés d'aborder, puis de traverser la guerre et de lui survivre pour finalement relancer le projet énoncé par les fondateurs, au service de leurs villes, dans la discrétion des commencements.

Bel exemple de résilience !

Parmi leurs successeurs il en est un qui eut l'honneur et le privilège de présider les cérémonies du **cinquantenaire**, entouré de ses pairs, applaudi par le gratin politique de la capitale, dans les plus beaux décors de l'Hôtel de Ville de

Paris et du parc floral de Vincennes : **Louis Gertoux**. Le **8 avril 1987** fut son jour de gloire, il y reçut l'apothéose d'un mandat de 6 années à la tête de l'association, marqué par une progression stupéfiante de sa notoriété et de sa représentativité.

Trente ans ont passé.

En ce **12 avril 2017**, Louis nous a quittés après 50 années d'une adhésion ininterrompue depuis **1967** à l'association qu'il avait servie et protégée, toujours actif et écouté jusque dans sa retraite.

Nous ne saurions oublier qu'au-delà de son rôle déterminant dans la conduite de l'association, ce dont tous les anciens de l'époque peuvent témoigner, il fut le grand initiateur de ce travail de mémoire grâce auquel l'AITF a redécouvert ses racines et retrouvé la trace de ses pères fondateurs. En effet, il en a recherché, retrouvé et mis en forme la plus grande



Louis GERTOUX 8 avril 1987

partie de l'**historique**, de **1938 à 1991**, pointant chaque événement d'un commentaire précis et parfois amusé, donnant à connaître des faits que, selon toute probabilité, sans son engagement nous aurions perdus dans le vague souvenir de temps oubliés.

1937, 1967, 1987, 2017. Les dizaines d'années passent, les souvenirs restent grâce à quelques pionniers et passeurs de mémoire, toujours attentifs aux promesses des lendemains que d'autres vivront après eux.

A dans un mois au Havre !

Un legs précieux

Les **statuts de l'AITF** sont particulièrement clairs dans la rédaction de l'article 6 définissant ses buts.

"L'Association est indépendante de tout parti, groupement politique, syndical ou confessionnel. Toute prise de position sur ces sujets de l'un quelconque de ses membres doit être considérée comme personnelle et n'engageant pas l'Association."

Parcourant l'histoire de l'association, qui a traversé comme on sait bien des vicissitudes au cours de ses 80 ans d'histoire, qui est constituée depuis le début de membres éminemment enga-

gés dans la définition et l'exécution de politiques publiques au contact d'élus de tous bords très représentatifs de l'éventail des sensibilités de notre patrie, nous faisons le constat absolument remarquable et pourtant paradoxal du **respect de ce principe**.

Il faut rendre ici un **hommage** appuyé à tous les présidents successifs de notre association, Patrick Berger étant le 15^{ème} : grâce à leur vigilance, jamais l'association ne s'est fourvoyée dans les copinages d'appareil mettant au service de politiciens peu scrupuleux la capacité des réseaux professionnels constitués sous sa bannière.

Connaissant l'extrême proximité pou-

vant naître d'une collaboration nécessaire et naturelle, souvent confiante, entre élus et ingénieurs territoriaux, on s'étonnerait presque de l'absence de signalement de comportements suspects de collusion.

Ainsi, l'ingénieur territorial peut poursuivre une carrière dans diverses collectivités sans être pour autant taxé d'appartenance politique et rencontrer la tête haute les nouveaux élus désignés par les urnes sans avoir à se justifier des décisions des équipes sortantes.

Cette indépendance, condition de notre liberté, recevons-là comme un legs à préserver à tout prix en ces temps de brouillage des perspectives politiques.